

Caen

ouest-france.fr du jeudi 11 juin 2020

Quotidien Ouest-France du vendredi 12 juin 2020

512 mots

# Les *contours* de la rentrée universitaire se dessinent

Les présidents des trois universités de Normandie ont présenté, hier, les grandes lignes de la rentrée 2020. Une seule certitude : elle frappera lourdement le budget des établissements.

## Visioconférence commune

C'est suffisamment rare pour être signalé. Hier, les présidents des trois universités de Normandie ont fait (visio)conférence de presse commune. Pierre Denise (Caen), Joël Alexandre (Rouen) et Pascal Reghem (Le Havre) ont présenté « **des hypothèses de cadrage retenues pour la rentrée de septembre** ». Il s'agissait également de tordre le cou à une rumeur « **folle et insensée qui prenait une ampleur inquiétante. Il n'est absolument pas question de repousser la rentrée en janvier prochain. Il n'en a d'ailleurs jamais été question** ». Seule l'université de Caen a annoncé sa date de rentrée : le 17 août.

## Des objectifs partagés

Avant de détailler les spécificités de leurs établissements respectifs, dans le contexte de crise sanitaire, les trois présidents ont dévoilé les objectifs communs aux trois universités. « **Proposer les meilleures conditions d'études possibles, porter une attention toute particulière aux primo-arrivants et ne pas pénaliser les étudiants dans leur cursus** », résume Pierre Denise.

Pour y parvenir, chaque université a imaginé plusieurs scénarios, « **du plus favorable au plus défavorable** ». Mais Pierre Denise ne le cache pas : « **Nous devons nous engager dans une démarche qui nous permettra d'être modulables le plus rapidement possible, dans un sens comme dans l'autre.** »

## Le présentiel privilégié

Joël Alexandre, à l'image de ses collègues, formule le vœu « **qu'un maximum d'étudiants puisse revenir sur le campus dès la rentrée de septembre** ». Afin d'assurer un maximum de cours en présentiel, à [Caen](#), [Rouen](#) et [Le Havre](#), toute une série de mesures seront appliquées : cours dédoublés, salles dédiées à un groupe d'élèves, port du masque obligatoire en travaux pratiques... Néanmoins, « **les emplois du temps seront établis de sorte que le passage du présentiel au distanciel soit le plus fluide possible** », rassure Pierre Denise. Le président d'Unicaen espère atteindre un taux de cours sur site « **de l'ordre de 25 %** ».

## Une attention particulière portée à l'accueil

« **Cette rentrée sera organisée de façon à faciliter l'accompagnement des étudiants nouvellement inscrits** », assure Pascal Reghem. Qu'il soit physique ou virtuel, l'accueil des jeunes fraîchement sortis du lycée (13 300 élèves sur l'ensemble des trois sites) fera l'objet d'une attention toute particulière. « **Il reposera sur un accueil physique en groupes de taille adaptée ou sur des supports de communications numériques : reportages vidéos, forums thématiques, réseaux sociaux...** », liste Pierre Denise.

## Des investissements nécessaires

Pour répondre à cette situation exceptionnelle, chaque université a dû investir dans des équipements numériques d'envergure, des équipements de sécurité obligatoire et des aménagements de locaux indispensables. « **Nous souhaitons également proposer une aide aux étudiants sous-équipés** », précise Pierre Denise.

Ces investissements impactent sensiblement les budgets des établissements. Pierre Denise estime l'enveloppe à « **2 millions d'euros** », Joël Alexandre à « **1,8 million d'euros** » et Pascal Reghem « **entre 500 000 et 70 000 euros** ». Face à ces nouvelles dépenses, les gestionnaires s'alarment. « **Nous devons être accompagnés** », en lorgnant du côté de l'État et de la Région. « **Des discussions ont déjà commencé.** »

Jean-Philippe GAUTIER.



Le campus 1 de l'université de Caen. Archives Ouest-France.